

BOUCAN !

Spectacle jeune public - à partir de 6 mois

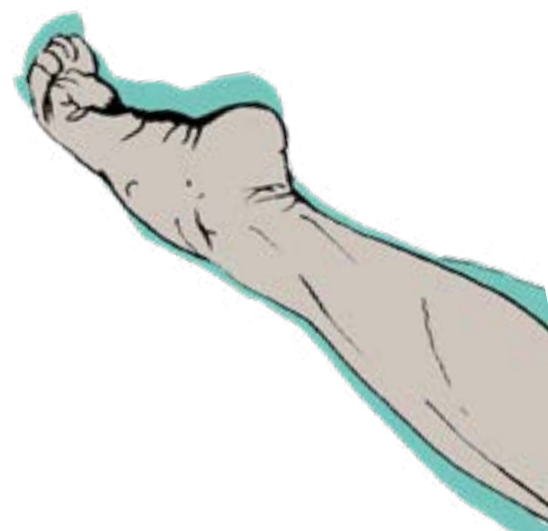
DOSSIER PÉDAGOGIQUE



HEJ HEJ TAK

SOMMAIRE

DU SPECTACLE VIVANT POUR LA PETITE ENFANCE	<u>3</u>
<i>BOUCAN !</i> - UNE EXPÉRIENCE EN DEUX TEMPS	<u>4</u>
CROQUIS DE SCENOGRAPHIE	<u>9</u>
LES ORIGINES DU SPECTACLE	<u>10</u>
QUELQUES RÉFÉRENCES - BIBLIOGRAPHIE	<u>12</u>
AUTOUR DU SPECTACLE	<u>13</u>
COMPAGNIE HEJ HEJ TAK	<u>14</u>
ÉQUIPE	<u>15</u>
CRÉDITS	<u>16</u>
CONTACT	<u>17</u>



DU SPECTACLE VIVANT POUR LA PETITE ENFANCE

À l'heure des écrans, tablettes et autres jouets électroniques, il nous semble nécessaire de valoriser le sensoriel chez les jeunes enfants, de susciter une attention et une appétence au monde et à l'autre par les sens.

En déployant *Boucan !* dans un espace immersif et évolutif, nous souhaitons jouer de cette proximité et ainsi que les jeunes spectateurs et spectatrices puissent faire l'expérience d'une aventure sensible partagée à plusieurs. Tout près des tout-petits, au plus proches des toutes-petites, pour partager cette expérience intimement, *Boucan !* invente un lieu cocon, confortable, dans lequel se sentir à son aise pour aller découvrir, toucher, sentir, re-sentir ... et déployer son imaginaire.

En nous questionnant sur la nature des liens qui se tissent entre le spectacle vivant et le public, nous nous sommes intéressées à la neuroscience. Celle-ci explique comment des structures de notre cerveau nous relie à l'autre - à l'interprète face à nous - et à ses émotions. Nous disposons en effet de neurones miroirs qui s'activent lorsque nous faisons une action mais également lorsque nous observons une autre personne effectuer cette même action. Ainsi, ce système "miroir" crée un lien direct entre l'observateur·rice et l'acteur·rice, de façon inconsciente, nous pouvons appréhender les gestes et les émotions de l'autre grâce à ce mécanisme de "reflets". C'est ce qui permet l'empathie, pré-requis à l'intersubjectivité. L'enfant est ainsi doté·e dès la naissance d'une forme d'empathie primaire, motrice et affective et a donc la capacité d'éprouver dans son corps le schéma corporel d'autrui. Ces mécanismes entraînent une contagion émotionnelle, une réception de ce qui nous traverse, des vitalités que nous offrons sur scène.

Les neurosciences nous apprennent également que cette disposition innée à l'empathie est façonnée par les interactions avec les autres et avec son environnement, elle peut être augmentée, transformée ou altérée. Il s'agit d'une plasticité que l'expérience vivante façonne et qui nous relie aux autres et au monde.

Le spectacle vivant apparaît donc comme un espace privilégié pour mettre en action notre empathie, émotionnelle et motrice, reposant sur la résonance des actions des interprètes dans le public. Le spectacle vivant, de la nourriture pour grandir !

Boucan ! entend ainsi donner à vivre une expérience de la rencontre, donner à voir deux personnages dont les émotions vont devenir contagieuses, donner à sentir des matières, des textures et des mouvements qui résonnent dans nos corps.

BOUCAN ! - UNE EXPÉRIENCE EN DEUX TEMPS

Ce soir-là, Frangipane et Aglaé se retrouvent seules dans un monde surprenant, loufoque et onirique. Elles ne se connaissent pas, éprouvent l'une pour l'autre de la curiosité, de la jalousie, de l'étonnement... En cherchant à se découvrir, elles sont traversées par des émotions diverses qu'elles pourront exprimer librement dans cet espace.

C'est dans le jeu avec la matière que nous proposerons une approche sensible et concrète de l'émotion : Quelle serait la couleur de la colère ? La texture de la joie ? Le son de l'étonnement qui s'échappe ? Quelle émotion me procure le contact avec cette moquette qui me chatouille ?

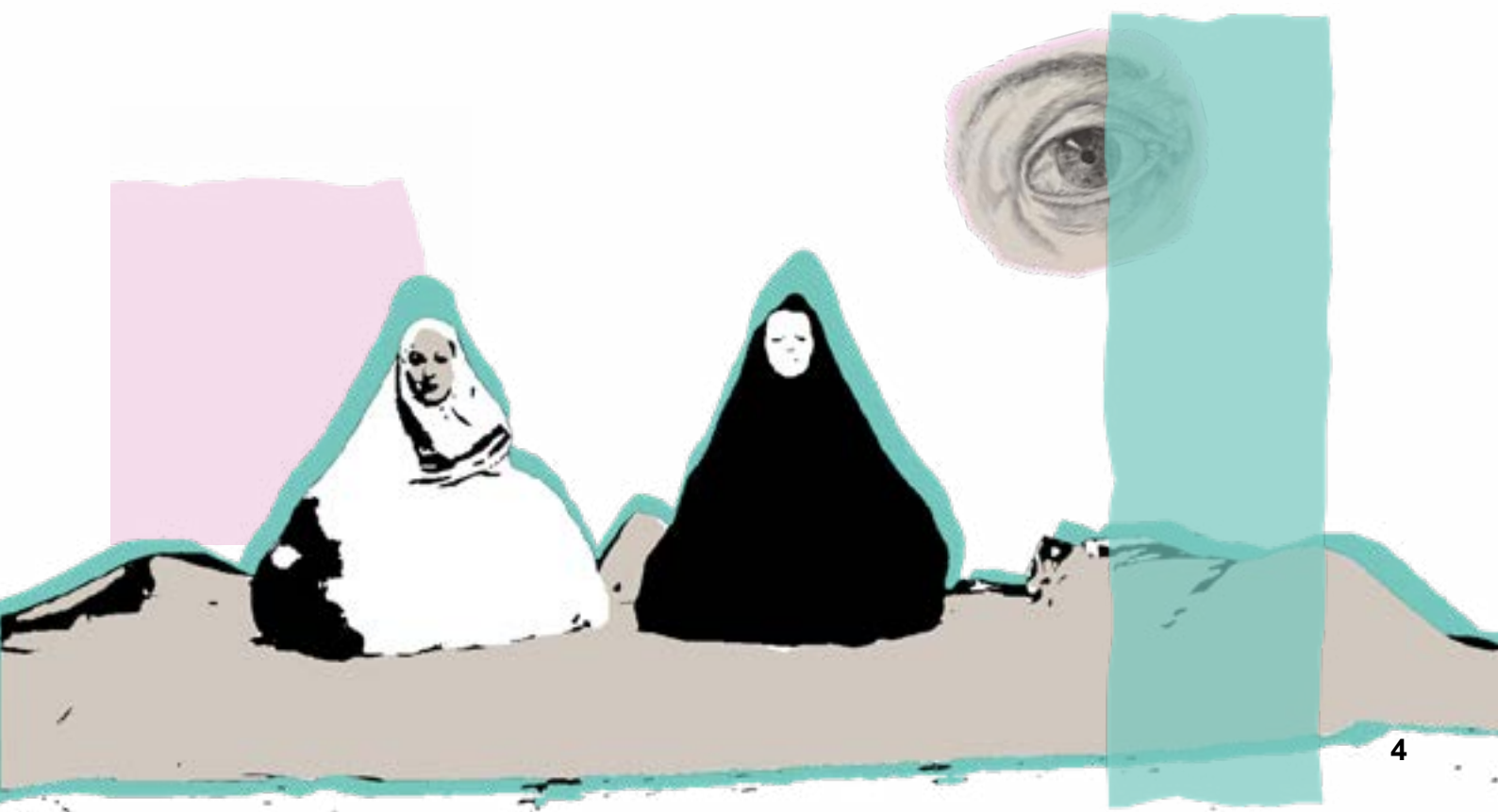
Aglaé et Frangipane réagissent de façon complexe à leur environnement et cet ensemble de réactions jaillit dans leurs rapports aux tissus. Les différents matériaux et textures textiles de la scénographie deviennent ainsi des projections matérielles des émotions qu'elles ressentent.

Au fur et à mesure du spectacle, les enfants voient se construire peu à peu autour des deux personnages une cabane abritant leurs émotions.

Boucan ! est une expérience à voir, à toucher, à sentir et à entendre qui se déroule en deux temps :

Un premier temps de spectacle, où l'enfant suit le parcours de ces deux personnages tentant d'appréhender et d'exprimer les émotions qui les traversent. C'est le moment d'observer de façon active, de ressentir, d'écouter et pourquoi pas de s'exprimer si des émotions jaillissent.

Un second temps d'exploration sensible, où les spectateurs et spectatrices découvrent la cabane des émotions qui s'est déployée sous leurs yeux. S'offre alors la possibilité pour l'enfant d'interagir avec cet espace : enlacer les reliefs, caresser les murs, se cacher derrière un élément scénographique, se défouler sur un autre...



PREMIER TEMPS : LE SPECTACLE

Ce premier temps de spectacle se construit ainsi en 7 chapitres, qui s'articulent autour des émotions primaires, au nombre de 6 pour Antonio R. Damasio (nous développerons ce sujet un peu plus loin) :

1. LA SOLITUDE EN PRÉSENCE – *Aglaté explore l'espace blanc ; mais est-elle vraiment seule ?*

L'état de solitude peut parfois être vécu comme un abandon : c'est l'expérience de l'enfant que son parent dépose à la crèche, par exemple. Mais il est également possible d'être seul-e en présence de quelqu'un : c'est l'expérience de l'enfant qui peut être seul-e en présence de sa mère, de son père.

L'espace est blanc, immaculé, calme. Aglaté se réveille, seule. Mais est-elle vraiment seule ? En dehors de l'espace blanc, dans cet autre espace, plusieurs petits yeux l'observent. Et il y a une autre personne qui dort aussi, mais qu'Aglaté ne voit pas. Aglaté est seule mais en présence d'Autres.

D. Winnicott, pédiatre et psychanalyste, décrit ce processus de «capacité d'être seul» en trois temps :

« JE » : je me perçois. L'enfant se reconnaît dans cette unité formée à partir du moi -noyau, noyau du moi.

« JE SUIS » : je suis un être propre. L'enfant se perçoit distinctement et séparément de sa mère, de son environnement, sans défense, vulnérable.

« JE SUIS SEUL » : je suis en présence dans un environnement et je suis en confiance. Le bébé a acquis la conscience d'un parent sur lequel il peut compter. Cet état peut être assimilé à l'extase.

Cette «capacité à être seul» contient donc à la fois la solitude et la présence. Il s'agit ainsi d'appréhender la solitude en ayant confiance en l'avenir et dans le présent car le passé me rassure – apprendre le temps.

2. LA SURPRISE DE LA RENCONTRE – *Aglaté et Frangipane se rencontrent et découvrent un cocon noir*



C'est le moment de partir à la découverte de ce qui nous entoure - notre environnement (les objets inanimés, l'espace, la matière) et l'autre (son corps, ses mouvements, ses réactions) - et ainsi de nous plonger dans une première émotion : la surprise.

Aglaté entend un bruit. Frangipane se retourne, quelque chose à bouger là-bas. L'une et l'autre bondissent de surprise en découverte : une couleur, une forme, une matière, et finalement... une tête ! La solitude évolue alors en véritable rencontre : Aglaté rencontre Frangipane et Frangipane rencontre Aglaté.

Dans le développement de l'enfant, chaque nouvelle expérience sensorielle est un endroit de découverte, de construction de son image du monde ; la nouveauté stimule et développe son imagination. Ce moment de rencontre se décline donc en plusieurs explorations (sonore, visuelle, physique) qui permettent la multiplication des jeux : jeu de répétition, jeu de question/réponse, d'écoute et de réaction, jeu du miroir, jeu d'imitation...

3. DÉGOÛT, DES GOÛTS – *Frangipane est dégoûtée par la moumoute rose que Aglaé trouve si douce*

Il s'agit à présent de découvrir que l'autre est aussi différent·e : nous n'avons pas tous et toutes les mêmes goûts. La découverte d'une nouvelle matière, d'une nouvelle couleur, d'une nouvelle forme nous permet ici de nous immerger dans une nouvelle émotion : le dégoût.

C'est quoi ce sol dégoûtant qui vient d'apparaître sous les pieds de Frangipane ? Il y en a partout, c'est d'une drôle de texture, Frangipane déteste ça ! Aglaé ne comprend pas cette réaction, cette moumoute est si douce sous ses mains... Pas à pas, Aglaé accompagne alors Frangipane dans l'exploration de cette nouvelle matière inconnue.



“Le goût des uns, c'est le dégoût des goûts des autres” Pierre Bourdieu

Le dégoût est une réaction de “trop plein” ou de répulsion que l'enfant ressent souvent. Elle signale une grande insatisfaction physique ou morale concernant l'objet du dégoût. Mais que se passe-t-il quand l'autre me propose d'aller au-delà de ma première appréhension et de m'emmener ailleurs ? À deux, on se soutient, on avance, on peut découvrir l'inconnu. Notre exploration de cette émotion se construit en progression : de l'émotion du dégoût vers la sensation de douceur, les mouvements de répulsion évoluent vers une chorégraphie en attraction, et notre rencontre continue de se construire.

4. LA DANSE DE LA JOIE – *Aglaé et Frangipane font virevolter des drôles d'arbres verts et danser des cailloux émeraudes, découvrent une dentelle à pompons bleus et un voile mauve pailleté.*



Que se passe-t-il quand nous avançons ensemble ? Nous augmentons notre puissance d'être, d'agir et d'éprouver du plaisir : notre être s'affirme, se dynamise et réalise sa liberté. Cela correspond à une nouvelle émotion : la joie !

Aglaé et Frangipane sont stimulées par toutes ces découvertes. Elles sentent monter en elles un besoin de liberté, un appétit de sentir, un désir d'être et d'avoir... Elles ont le goût d'imaginer et décident alors de construire une cabane ! La danse commence joyeuse et pétillante dans une forêt étonnante : des carrés verts jaillissent et des poteaux soyeux se dressent, les fondations de la maison s'installent gaiement. Et puis un premier mur de dentelle constellée de pompons bleus apparaît, suivi d'un second mur en paillettes ; la cabane prend forme dans l'excitation générale.

La joie est un véritable moteur, une grande expansion, une ouverture au monde. La construction de la cabane est ainsi le moyen de donner corps à ce mouvement intérieur intense ; les objets et les mouvements deviennent alors les projections matérielles de cette nouvelle émotion. Cela peut-être pour l'enfant une façon de s'approprier le réel, d'extérioriser son émotion en l'incarnant, tout en laissant la place à des jeux imaginaires. Ça bouillonne, ça chante en dedans, les mouvements surgissent, le corps devient un instrument, tout explose avec musicalité dans une euphorie des matières.

5. LE COCON DE LA COLÈRE – *Aglagé se défoule sur le cocon pendant que Frangipane s’emmêle dans le mur de laine.*

Mais quand l’excitation monte, parfois nous franchissons nos limites et ça bascule : tout s’accélère, nos mouvements sont désorganisés, on a envie de crier et de pleurer, tout se mélange... c’est la colère.

L’euphorie devient trop grande et dans la précipitation, les brins de laine s’emmêlent, la pelote de laine s’échappe et le cocon fait tomber Aglaé. Frangipane veut l’aider mais c’est trop tard. Aglaé cogne, frappe, mord ce gros cocon de colère pendant que Frangipane tricote, triture, tresse coûte que coûte les brins du mur de laine. Mais que se passe-t-il quand la colère vient s’en mêler...? Tout s’emmêle et c’est la fin.



La colère correspond à l’effort que nous faisons pour causer du mal à l’objet de notre haine. Elle vient souvent d’un objet externe (même lorsqu’il s’agit de souvenirs ou d’imagination, ils tiennent lieu d’objets externes) ; ces objets sont de configurations très diverses. En effet, de nombreuses formes de stimuli physiques peuvent causer la colère. Ici, ils prennent effectivement plusieurs formes : la musique qui s’accélère, les brins de laine qui s’emberlificotent, l’autre qui m’agace en me disant un mot de travers... Et comment exprimer cette colère ? Le cocon devient alors un véritable défouloir. Mais sera-t-il suffisant pour apaiser et éteindre ce feu intérieur ?

6. LE TEMPS DE LA TRISTESSE – *Aglagé déborde et des gouttes de tristesse roulent sur les joues de Frangipane.*



Comment exprimer cette colère ? Contre un objet, contre soi-même ou contre l’autre ? Quand on perd l’autre, on se retrouve isolée ou fort diminué dans notre liberté, dans notre puissance d’être, d’agir, d’éprouver du plaisir : c’est la tristesse.

Tout va trop loin, c’en est trop pour Frangipane et Aglaé, le jeu est fini. Chacune de son côté, abandonnées dans les bras de la solitude, les larmes montent et le temps arrêté. Alors, pour voir de nouveau briller les yeux de Frangipane, Aglaé habille le mur emmêlé d’un tissu de lumière : de bagarres en réconciliations, la cabane se construit.

La tristesse est une contraction de l’intérieur, une entrave à notre désir, une diminution de notre liberté ; elle s’exprime notamment par la passivité. Tout se rétrécit, l’envie n’est plus là, le goût du jeu a disparu. Le temps de la tristesse est un temps suspendu. Une fois qu’il est écoulé, on se sent plus libre. Et si on s’était fâché-es, c’est le moment de se réconcilier. Un mur de la cabane se construit pour se faire pardonner et dernier reste à ériger : tu veux bien m’aider ? Mais qu’est-ce que c’est que ce bruit ? Dehors aussi, on pleure...?! Il pleut.

7. LES REMPARTS À LA PEUR – *Aglaé sort le parapluie et Frangipane hisse la grand'voile: un toit au-dessus des têtes*

Quel est ce drôle de bruit ? C'est peut-être dangereux? Mais qu'est-ce que c'est ! Quand nous nous sentons menacé-es, que tout se fige, que nous voudrions fuir, nous cacher ou bien même attaquer le danger - pas de panique, il s'agit d'une nouvelle émotion : la peur.

La cabane est presque finie mais soudain, voilà la pluie... Aglaé n'est pas très rassurée alors Frangipane a une idée : sortir le parapluie ! Mais les gouttes passent au travers... que faire ? Construire un grand toit ! La voile se hisse, les couleurs se dévoilent, avec calme et harmonie la cabane s'achève. Aglaé et Frangipane sont heureuses et partagent leur bonheur avec leurs tou·te·s petit·es ami·es



Comme la colère, la peur est presque toujours liée à stimulus extérieur. En effet, elle correspond à un désir général d'éviter une tristesse (c'est-à-dire : éviter une diminution de notre puissance d'être, d'agir, d'éprouver du plaisir) mais n'est pas forcément une tristesse. La peur est un indicateur de danger ; la ressentir permet à l'enfant de mettre en place des stratégies protectrices. Construire une cabane, un refuge, un abri - un espace sécurisant, intime et apaisant - nous rend actif-ves et nous permet de (re)prendre le pouvoir. Bien des choses nous échappent - on ne peut pas contrôler la pluie, ni nos mouvements intérieurs - mais construire notre cabane, la terminer y mettant un toit, ça, nous pouvons le faire ! Quelle satisfaction ! Et si on partageait notre bonheur ?

DEUXIÈME TEMPS : L'EXPLORATION SENSIBLE

Pour terminer, nous invitons les enfants à explorer notre cabane, devenue un véritable espace immersif et sonore. À la découverte sensorielle de leurs émotions, c'est le moment de s'approprier sensiblement ce voyage et ainsi sortir en douceur de la représentation.

Les enfants pourront manipuler les différentes textures, écouter la musique englobante et sentir les émotions se créer et monter à l'intérieur de leur corps. Les adultes pourront accueillir ces mouvements invisibles et les accompagner dans l'expression libre de leur ressenti.

Ce deuxième temps d'expérience est aussi un temps privilégié de rencontre entre adultes et enfants, entre nous et nos spectateurs et spectatrices. Moment de partage de nos ressentis, de nos jeux, de nos imaginaires et de nos sensations.

CROQUIS DE SCÉNOGRAPHIE



LES ORIGINES DU SPECTACLE

Notre recherche est née d'un désir de comprendre nos émotions de façon physique, physiologique, biologique, corporelle – comprendre ce qui se passe quand ça tourbillonne à l'intérieur.

Pour cela, nous nous sommes appuyées sur les écrits de plusieurs spécialistes des neurosciences et principalement ceux de Antonio R. Damasio. Dans son livre *Spinoza avait raison*, ce dernier définit les émotions comme étant **des comportements et des mouvements du corps qui consistent en des changements musculaires, viscéraux, organiques inaccessibles à la conscience**. Elles constituent le moyen naturel pour le cerveau d'évaluer l'environnement intérieur et hors de l'organisme et de répondre de façon adaptée. Nous évaluons constamment les objets qui causent nos émotions ; nous traitons leur présence, la relation que cet objet a aux autres et sa connexion avec le passé. Nos émotions, véritables mouvements intérieurs, apparaissent donc en permanence, que ce soit en relation avec l'autre, avec soi-même ou avec des objets extérieurs.

Les émotions sont des actions ou des mouvements pour beaucoup d'entre eux publics, qui sont visibles pour autrui dès lors qu'ils se manifestent sur le visage, dans la voix et à travers des comportements spécifiques.

Antonio R. Damasio

Où pouvons-nous aujourd'hui hurler de bonheur, trembler de peur, taper du pied, pleurer de rire ? Comment faire, quand ça veut sortir mais que ce n'est pas le bon moment ou le bon endroit ? Que faire alors que nos émotions engendrent des comportements spécifiques que nous ne contrôlons pas, lorsque se mettent en action les attitudes du corps, les expressions du visage, les vocalisations, les structures spécifiques de comportements telles que la course, le blocage ou la protection...

Dès le plus jeune âge, on essaye de nous apprendre à contrôler nos émotions, or, aujourd'hui, on sait que chez les jeunes enfants, la maîtrise et la compréhension des émotions est complexe, voire impossible selon leur stade de développement. Il·elle·s ne peuvent pas les gérer physiquement et psychologiquement lorsqu'elles arrivent. En effet, le cerveau de l'enfant est immature ; il commence à se construire in utero et c'est à l'âge de 6/7ans que l'enfant commencera à analyser les situations pour comprendre ses émotions ; son cerveau atteindra son stade de maturité autour de l'âge de 25 ans.

Ainsi, accueillir et aider l'enfant à comprendre ses émotions, à les laisser s'exprimer pour lui·elle-même ou en relation avec les autres lui permet de construire son « je », son identité propre et de faire mûrir son cerveau.

L'émotion est de l'ordre de la transition et de la commotion, parfois du vrai bouleversement corporel.

Antonio R. Damasio

Il nous est parfois compliqué de comprendre les pleurs, les colères, les tempêtes émotionnelles de l'enfant. Comment entrer en relation avec l'autre et avec soi-même, alors que la parole n'est pas encore présente ? Et comment faire par la suite, puisque cela ne se simplifie pas forcément en maîtrisant la parole ?

L'enfant aborde le monde par l'émotion, c'est son moyen de communiquer et d'exprimer les tensions de la vie. Mais il·elle est facilement envahi par ses affects, la puissance de certaines émotions peut figer, paralyser, submerger et ainsi donner lieu à des réactions émotionnelles incompréhensibles pour les adultes.

C'est pourquoi nous trouvons riche d'adresser ce spectacle aux tous-petits et toutes-petites, d'investir cette sensation de submersion qui peut les habiter lorsqu'une émotion est plus grande qu'elles ou qu'eux, lorsque des émotions contradictoires les traversent. Nous désirons donner corps aux grandes peines, aux petites frayeurs, aux étonnements, aux joies et aux désirs de l'enfance.

Les émotions sont des réactions complexes que l'on décrit généralement suivant trois composantes : un état mental particulier, un changement physiologique et une impulsion à agir.

Michel Desmurget, neurologue

Accueillir ce ressenti avec écoute et empathie, mettre des mots sur ces mouvements intérieurs, laisser s'exprimer et se décharger l'émotion est donc important pour le développement et la construction de l'enfant. En effet, ce n'est pas l'émotion que nous devons réprimer, empêcher, nous interdire, puisqu'elle est automatique, nécessaire, vécue et donc toujours légitime, adéquate. Nous pouvons plutôt modifier la relation aux objets qui la cause et/ou moduler les comportements spécifiques qu'elle peut engendrer. D'où le rôle décisif de l'apprentissage... et pour cela, il est important que l'adulte soit à l'écoute de son propre ressenti, qu'il·elle le laisse s'exprimer quand c'est possible et connaisse donc le fonctionnement de ses propres émotions.



QUELQUES RÉFÉRENCES

À DESTINATION DES ADULTES

À LIRE

BERTHOZ Alain, JORLAND Gérard (dir.), *L'Empathie*, Paris : Odile Jacob, 2004

DAMASIO Antonio R., *Spinoza avait raison*, trad: Jean-Luc Fidel, Paris : Odile Jacob, 2003

CYRULNIK Boris (dir.), *Comment fonctionnent nos émotions ?*, Savigny-sur-Orge : éditions Duval, 2015

GIULIANI Bruno, *Le Bonheur avec Spinoza - L'Éthique reformulée pour notre temps*, Paris: éditions Almorea, 2011

SCHOTT BILLMANN France, *Le Besoin de danser*, Paris : Odile Jacob, 2001

SPINOZA Baruch, *L'éthique*, Paris - Tel aviv : éditions de l'éclat, 2005 [réédition 1677]

À ÉCOUTER

le podcast ARTE Radio «Mon enfant terrible», un documentaire de Karine Le LOËT

DES LIVRES À LIRE AVEC LES ENFANTS

Grâce aux neurosciences affectives, nous savons aujourd'hui que les émotions ont besoin d'être libérées sinon elles oppressent. Pleurer soulage et ne doit pas être interdit, dévalorisé ni moqué par les adultes. L'enfant a le droit d'être frustré, d'être en colère... Face à l'émotion de l'enfant, il est nécessaire de l'aider à l'exprimer, première étape vers l'apaisement et le retour au calme. Lorsque nous éprouvons une émotion notre premier besoin est de se sentir compris et respecté. L'adulte doit donc accueillir les émotions de l'enfant et développer une écoute empathique.

GAUD Aurélia, *À l'intérieur de moi*, Arles: Actes-Sud Junior, 2012

Ce livre cartonné est particulièrement adapté aux plus jeunes. On y suit les émotions d'Emo. Les dessins sont colorés et minimalistes, basés sur des formes géométriques ce qui en fait un support adapté pour des activités dessin/gommettes pour représenter les émotions.

ANTILOGUS Maris & LIENAS Anne, *La Couleur des émotions*, Paris: Éditions quatre fleuves, 2014

Un bel album animé pour aborder d'abord quatre émotions, via le parcours du personnage de l'album : un monstre gentil. Les émotions sont ici abordées par le prisme des couleurs.

NIELMAN Louise et MANES Thierry, *Le Grand livre des émotions*, Paris: Fleurus, 2018

Ce livre-CD permet d'apprendre à canaliser et à apprivoiser ces émotions qui nous dépassent parfois. Une double page par émotion avec un exercice décomposé en 4 étapes pour revenir au calme et le coin des parents pour approfondir la réflexion.

AUTOUR DU SPECTACLE

Le spectacle aura réuni enfants et adultes pour une expérience sensible commune. À l'issue de la représentation, tous et toutes sont invité·es à venir explorer l'espace textile qui a été construit.

Des ateliers plus spécifiques peuvent également prolonger ce vécu partagé. Nous proposons autour de *Boucan !* des temps d'échanges et de pratique, des moments de convivialité axés sur le sensible. En mettant en éveil nos cinq sens, ces ateliers permettent aux adultes de (re)découvrir d'autres formes d'expression de l'enfant en se familiarisant avec une pratique artistique.

Des temps d'échanges autour de la gestion des émotions et du sensible peuvent également être proposés, animés par un professionnel de la petite enfance, Jérôme Dumortier.

DU BOUT DES DOIGTS

S'approprier par le toucher, une matière et l'émotion qu'elle procure ; notre peau comme première matière, mes mains sur ta peau comme première rencontre. Un atelier qui débutera par des massages, et qui se poursuivra autour de la (re)découverte sensible de différentes matières textiles du spectacle mais également d'objets du quotidien de l'enfant.

C'est ainsi par le toucher que nous nous mettrons en mouvement, par des jeux de mains, des danses des doigts, des jeux de matière. Développant la prise de conscience du corps et le lien à l'autre, ces ateliers sont axés sur le plaisir de sentir, de s'émerveiller, d'inventer à deux.

JEUX DE SONS

Utiliser la musique et le son comme source d'apaisement et d'amusement.

À travers des techniques de portage de bébé pour les non marchant·es et de jeux de rythme pour les plus grand·es, nous aborderons cette exploration sonore par une découverte en mouvement de la musique. Il s'agira de se laisser bercer, de se laisser guider par des extraits musicaux mais également par des textes chuchotés, murmurés, soufflés ou scandés.

Puis chacun·e deviendra également acteur·rice de cette fabrique à sons. Comment pouvons-nous trouver une musicalité du quotidien, inventer nos propres percussions corporelles, nous amuser à créer des sons, ensemble, pour le plaisir des oreilles de chacun·e ? Des jeux de sons – vocaux, corporels et instrumentaux – nous permettront d'explorer ensemble avec cette matière sonore.

OMBRES ET LUMIÈRES

Les variations de lumières seront notre piste de recherche ; alterner entre une luminosité intense et une toute petite guirlande, une lumière froide puis chaude, des jeux d'ombre à la lampe torche, des « laterna magica »... et comment les émotions et sensations varient selon ces changements lumineux.

Nous proposerons ainsi de ré-explorer les jeux de lumières du spectacle par un atelier ludique, permettant à travers des outils simples de s'amuser des variations lumineuses et d'ambiances variées.

COMPAGNIE HEJ HEJ TAK

Depuis 2014, la compagnie Hej Hej Tak réunit des artistes animé·es d'une même volonté d'explorer, ensemble, leur langage artistique, de partager leurs compétences, leur énergie, leurs univers, leurs désirs et leurs exigences...

UN COLLECTIF COMME CADRE DES POSSIBLES pour inventer des formes pluridisciplinaires où a circulation des langages, des pratiques, des vécus s'opère au croisement entre l'intime et le collectif, entre le réel et le fictif.

UN ESPACE DE MUTUALISATION des forces, des recherches, des doutes où les zones de porosité deviennent nos endroits d'expansion.

UN TOÏT SUR LA TÊTE de ses multiples porteurs et porteuses de projet.

C'est d'abord à travers plusieurs laboratoires de recherche sans objectif de production que cette rencontre a opérée et que des outils de travail communs ont émergés.

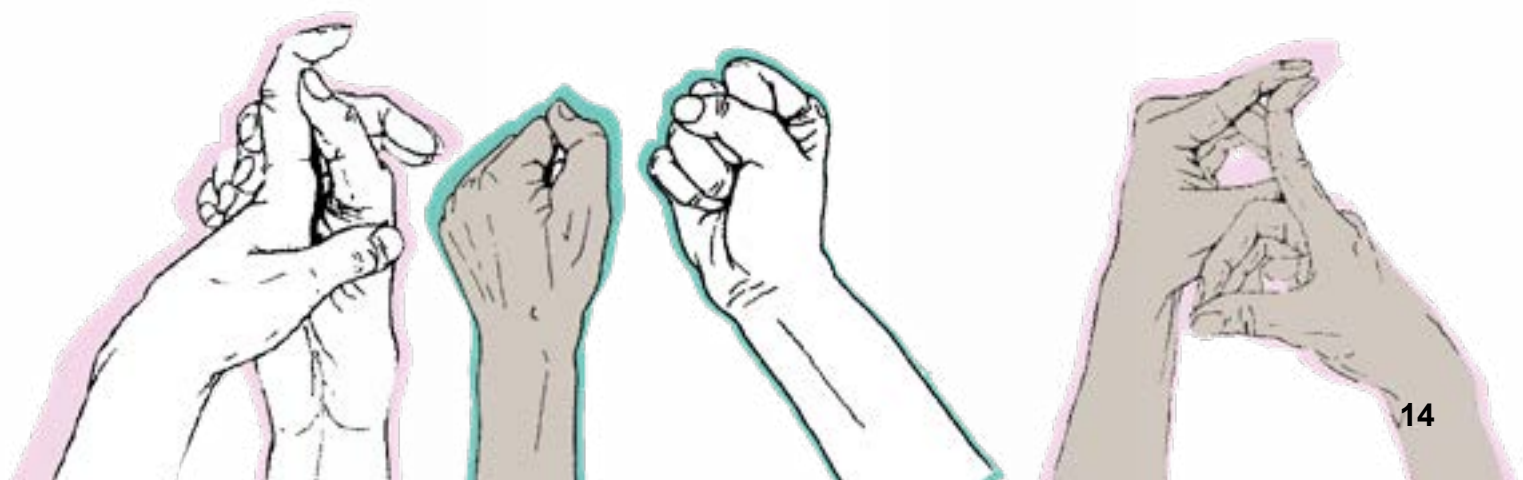
Puis, en 2015, Caroline Décloitre écrit et met en scène *Tout va bien. Tout va bien aller maintenant.* une pièce de danse théâtre questionnant les relations d'une famille un peu tordue, un peu mal foutue, confrontée au handicap d'un des enfants. Cette première création donne corps à l'ambition de la compagnie de travailler à la rencontre des disciplines.

Cohérence des inconnus est aujourd'hui la deuxième création de Hej Hej Tak. Interrogeant nos névroses narcissiques à l'heure de la sur-présence des images de soi, du «selfie», cette pièce met en scène quatre personnages confronté·es au complaisant et dérangeant exercice d'exposition de soi.

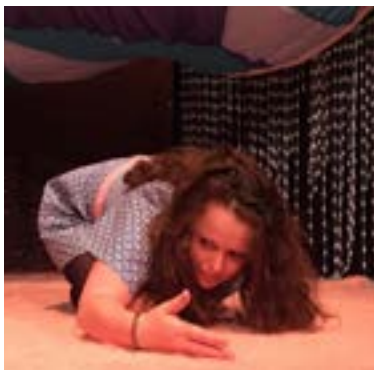
En parallèle, la compagnie cherche à investir des lieux non dédiés au spectacle vivant. Elle répond à plusieurs commandes de création in situ à l'occasion des « Chavirées » à Dunkerque ou encore au Fort du Vert Gallant de Wambrechies. La création *À gorge dénouée*, une forme autour de la poésie sonore de Ghérasim Luca créée pour jouer hors les murs, affirme plus encore cette démarche de la compagnie de sortir des théâtres.

De plus, la compagnie Hej Hej Tak se consacre pleinement à des activités de transmission associées à son travail de création, à travers des ateliers de pratique et de sensibilisation auprès de différents publics (adultes et enfants en situation de handicap, adultes amateur·trices, lycéen·nes, etc..)

En parallèle de *Boucan !*, la compagnie travaille à deux prochaines créations : *Puisque nous sommes sauvages*, duo autour de nos pratiques de fête et de bals, et *À gorge dénouée*, spectacle tout-terrain proposant une plongée à la découverte de l'oeuvre poétique de Ghérasim Luca.



ÉQUIPE



CAROLINE DÉCLOITRE

Metteuse en scène et interprète

Au cours de sa formation au théâtre de l'Iris (Villeurbanne) et en licence Arts de la scène, Caroline développe un intérêt accru pour le mouvement et l'expressivité du geste. Elle se tourne alors vers la danse contemporaine et intègre un master Danse / Pratiques performatives (Université de Lille 3) qui lui permet de mener une recherche théorique et pratique et de rencontrer différent·es artistes et structures de la région. Elle approfondit sa pratique artistique en participant à de nombreux stages animés par des metteur·euses en scène et danseur·euses tel·les que Stanislas Foriel, Charly Marty, Agathe Dumont, Emeline Olry, Amélie Poirier, Scheherazade Zambrano, Marian Del

Valle, Steven Michel... Elle suit notamment la formation professionnelle du Barouf Théâtre (direction Laurent Leclerc – Intervenant·es : Anne-Laure Liégeois et Yves Beaunesne), « Mettre en scène – une traversée du processus de création ».

Membre fondatrice de la compagnie Hej Hej Tak, Caroline réunit de jeunes artistes pour sa première pièce *Tout va bien. Tout va bien aller maintenant.* dont elle est l'auteure et la metteuse en scène. Cette première création est l'occasion pour elle d'affirmer sa ligne artistique, à la rencontre des corps et des mots. L'hybridité des formes est ainsi au cœur de sa démarche et dessine son univers poétique et chorégraphique. Avec *Cohérence des Inconnus*, sa deuxième création, elle investit ainsi le médium photographique au plateau en abordant la démarche du selfie et le rapport à l'image de soi que sous-tend ce phénomène contemporain.

Sa recherche universitaire l'ayant amenée à questionner les « corps hors normes de la scène contemporaines », Caroline montre dans sa création un intérêt particulier pour les corps pluriels, les corporités contradictoires... Elle collabore ainsi avec des interprètes aux univers, aux langages et aux corps variés. Son envie de transmettre s'étend également à la pratique du théâtre et de la danse ; depuis plusieurs années, elle encadre également des stages et ateliers de pratique pour des publics les plus variés.

Dans le cadre du dispositif Pas-à-Pas (DRAC Hauts-de-France), Caroline est accompagnée en 18-19 par le théâtre de l'Oiseau-Mouche (Roubaix). Elle débute également la création de deux nouvelles créations au cours de cette saison : *Boucan !* et *Puisque nous sommes sauvages* (accompagné par le dispositif Happynest #3 - collectif Superamas)



LAURIANE DURIX

Metteuse en scène et interprète

En parallèle d'une Licence Arts de la scène, Lauriane se forme au conservatoire de Roubaix en Art dramatique puis à la méthode Michaël Chekhov avec Natalie Yalon. Afin d'approfondir sa technique corporelle, elle se forme à la danse et au mouvement à travers différents stages, notamment avec les Ballets C de la B – Alain Platel ou Ultima Vez – Wim Vandekybus, et elle développe ses performances physiques à travers la pratique du yoga et du cirque. Durant un service civique en tant qu'assistante plateau, elle se forme également à la technique (machinerie et régie plateau), ce qui lui permet d'élargir son champ de compétences et d'avoir accès à de nouvelles

pistes d'expérimentation. Ces différentes formations aiguisent sa créativité, son goût pour l'expérimentation et son affinité à croiser les disciplines artistiques.

Son « envie turbulente au projet » la mène ensuite à travailler en tant que comédienne avec diverses compagnies (Les Arpenteurs, le Théâtre d'Oklahoma, la cie Maskantête, ou l'Éternel Été...) avec lesquelles elle crée plusieurs spectacles, formes courtes, in situ ou à domicile. Ces expériences lui permettent d'enrichir sa pratique et d'affiner son univers artistique, à la recherche de la poésie, à la frontière entre le corps et les mots.

En parallèle, Lauriane suit une formation intitulée « Youth Drama Facilitation for Young Leaders » - projet financé par la Commission Européenne dans le cadre d'un projet Erasmus +, et par le Grand Bleu – ce qui la mène à encadrer des ateliers théâtre auprès d'enfants, d'adolescent·es, d'adultes et d'étudiant·es.

Son désir d'expérimentation s'exprime aujourd'hui à travers la création de *À gorge dénouée*, un spectacle tout-terrain autour de la poésie de Ghérasim Luca, en co-mise en scène avec Marie Bourin ; à travers cette forme, elles interrogent le cloisonnement des pratiques, se questionnent sur la liberté de l'artiste, et expérimentent différentes prises de parole... En parallèle, elle tourne avec Tony Melvil et Usmar (cie Illimitée) en jeu et manipulation sur le spectacle jeune public *Manque à l'appel* et joue dans *Cendrillon*, un spectacle pour tou·te·s à partir de 6 ans, avec L'Éternel Été.

CRÉDITS

Conception, scénographie et interprétation

Caroline Décloître
Lauriane Durix

Collaboration

Cécile Rutten

Création musicale

Usmar

Création lumières

Vincent Masschelein

Regard scénographique

Marie Arrateig

Regard chorégraphique

Charlotte Zuner

Co-production : La Minoterie, Pôle de création jeune public et d'éducation artistique Dijon, le Grand Bleu scène conventionnée d'Intérêt Nationale Art, Enfance et Jeunesse

Soutiens : le Channel - scène nationale de Calais, le Centre Chorégraphique National de Roubaix, Le Vivat - scène conventionnée d'Armentières, le Théâtre Foirail (Chemillé en Anjou), la Crèche les sourceaux (Villeneuve d'Ascq), la SPEDIDAM

LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Diffusion 20-21: Maison de la Culture et des Loisirs de Gauchy Scène Conventionnée d'intérêt national pour l'art, l'enfance, la jeunesse et la chanson, Le Grand Bleu scène conventionnée d'Intérêt Nationale Art, Enfance et Jeunesse, Culture Commune scène nationale du Bassin Minier du Pas de Calais, Le Phénix, Scène Nationale Valenciennes, La Chambre d'Eau - Le Favril, PETR Coeur des Hauts de France... (en cours)

TEASER VIDEO - <https://vimeo.com/534777846>

À partir de 6 mois

Forme Tout-Terrain, pouvant être diffusée hors les murs (crèches, RAM, multi-accueil...)

25 minutes de spectacle + 15 minutes d'exploration de l'espace



COMPAGNIE HEJ HEJ TAK

www.hejhejtak.com
cie.hejhejtak@gmail.com

contact artistique : 06 74 78 67 99
Caroline Décloitre

contact diffusion : 06 03 51 27 78
Léo Maurice

Adresse de correspondance
108 rue Thirion et Ferron
59120 Loos

Licence 2 -1094836

SIRET : 809 942 279 00039
APE: 9001Z

Siège social
Hotel de Ville
Place du Général De Gaulle
62218 Loison-sous-Lens

Président : Jérôme Dumortier
Trésorière : Charlotte Dutilleul

